

N°875

du 29
DECEMBRE
2015



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4 Dans la liste des hommes et femmes influents par leurs idées et actions

Les Togolais Kossi Amenouvé, Edouard Akakpo-Lado et Gervais Djondo ont marqué l'Afrique en 2015

P.4 **Après 27 ans d'attente**

Faure Gnassingbé et Yayi Boni lancent enfin les travaux d'Adjarala

**Le barrage sera construit en 4 ans à partir de mars 2016*

P.5 Football
Kodjovi Obilalé présente aujourd'hui à Lomé son livre "Un destin foudroyé"

P.3 A la suite de ses voisins immédiats
Le Togo renforce son dispositif légal du contrôle de la qualité



Faure Gnassingbé du Togo et Thomas Yayi Boni du Bénin lors de la pose de la première pierre

P.3 Numérique et services internet au Togo / Bilan et perspectives 2016

La stratégie de Cina Lawson pour une excellente qualité et des prix très compétitifs

P.7 Suivi des projets du PRADEB à Kara et dans les Plateaux

Les idées se concrétisent et créent des emplois



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
 - * Politique
 - * Economie
 - * Société
 - * Sport
 - * Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

AZIMUTS INFOS

Les premiers chiots-éprouvette nés par fécondation in vitro !

Pour la première fois, la fécondation in vitro a été appliquée au chien avec succès et a permis d'obtenir une portée de sept chiots. Cette technique ouvre des possibilités pour préserver des races en voie de disparition et pour éradiquer des maladies génétiques héréditaires.

De manière générale, pour réussir une fécondation in vitro (FIV), il faut mettre en contact un ovocyte mature avec des spermatozoïdes pour produire un embryon qui doit ensuite être replacé dans l'organisme de la femelle, au bon moment de son cycle. Or, pendant des décennies, les scientifiques échouaient à réaliser cette expérience chez le chien. Mais voici que pour la première fois, des chercheurs de l'université Cornell (États-Unis) ont annoncé la naissance de sept bébés-chiots-éprouvette, dans un travail publié dans Plos One.

Le premier défi à relever pour les scientifiques était de récupérer des ovocytes matures. Contrairement à d'autres mammifères qui émettent un ovocyte II lors de l'ovulation, les chiennes libèrent un ovocyte primaire, qui entre en métaphase II quatre à cinq jours après le pic de LH (une hormone) qui a provoqué l'ovulation. Les chercheurs se sont aperçus qu'il fallait donc attendre d'avoir des ovocytes au jour 6 pour qu'ils soient fécondés : ils devaient laisser l'ovocyte dans l'oviducte de la femelle plus longtemps que pour d'autres espèces. De plus, contrairement à l'Homme ou la souris, les ovocytes des chiens sont sombres car leur composition est particulièrement élevée en lipides, ce qui complique l'identification des structures cellulaires en microscopie.

L'autre obstacle à la réussite de la FIV chez le chien concernait la capacitation des spermatozoïdes. En effet, les voies génitales femelles préparent les spermatozoïdes à la fécondation, des conditions qu'il faut simuler au laboratoire. Mais, précédemment, le milieu utilisé pour la capacitation des spermatozoïdes ne contenait pas de magnésium. Les scientifiques se sont rendu compte que s'ils ajoutaient du magnésium cela permettait de mieux préparer les spermatozoïdes.

Un modèle pour la recherche sur les maladies génétiques La dernière étape consistait à congeler les embryons afin qu'ils puissent être introduits dans la mère au meilleur moment de son cycle, ce qui n'arrive qu'une ou deux fois dans l'année. 19 embryons ont ainsi été transférés chez une chienne qui a donné naissance à sept chiots en bonne santé, deux provenant d'une femelle beagle et d'un cocker anglais, et cinq provenant de deux croisements entre beagles. La fécondation in vitro réalisée avec des ovocytes du jour 6 et des spermatozoïdes dont la capacitation s'est faite dans un milieu avec du magnésium permettait donc un bon taux de réussite.

Ces résultats ont de nombreuses implications pour la conservation des races canines, comme l'explique Alex Travis, un des auteurs de l'article : " Nous pouvons congeler, conserver le sperme et l'utiliser pour l'insémination artificielle. Nous pouvons aussi congeler des ovocytes mais, en l'absence de la fécondation in vitro, nous ne pouvons pas les utiliser. Maintenant, nous pouvons utiliser cette technique pour conserver la génétique des espèces menacées".

De plus, avec les nouvelles techniques d'édition du génome (CRISPR), les chercheurs pourraient éviter que les chiens se transmettent des maladies génétiques. En effet, certaines races sont prédisposées à des pathologies : les golden retrievers développent souvent des lymphomes, et les dalmatiens portent un gène qui les prédispose aux calculs urinaires : " Avec une combinaison de techniques d'édition de gènes et la FIV, nous pouvons potentiellement prévenir la maladie génétique avant qu'elle ne commence". Et, comme les chiens et les humains ont beaucoup de maladies en commun, les chiens offrent maintenant un " outil puissant pour comprendre la base génétique des maladies".

Institutions

Le Goethe Institut sélectif en 2016

Selon la direction du Goethe Institut de Lomé, " la sélection des projets artistiques et culturels à promouvoir par l'institut se fera désormais sur appel à projets. "

A cet effet, un appel à projets a été lancé pour la sélection des projets que le Goethe-Institut soutiendra au cours de la période de mars à juillet 2016.

Cet appel concerne la diffusion ou la présentation des créations artistiques dans le domaine des

arts de la scène (théâtre, conte, danse, musique), des arts visuels (peinture, sculpture, design, photo, dessin), de la littérature et du cinéma.

A la suite de l'appel à projets, un comité composé de professionnels de l'art et de la culture se réunira pour sélectionner les projets qui seront soutenus par le Goethe-Institut au cours de la période définie.

Par conséquent, le Goethe-

Institut invite les personnes et organisations intéressées à prendre connaissance des modalités de participation en téléchargeant les termes de référence de l'appel à projets ainsi que le formulaire de candidatures sur son site Internet : www.goethe.de/togo

Les artistes ayant soumis des dossiers par différentes voies au cours des derniers mois, qui n'ont pas eu de suite et qui

répondent aux critères de sélection, peuvent à nouveau soumettre leur dossier dans le cadre du présent appel à projets.

Le Goethe-Institut rappelle qu'il ne fait pas de sponsoring, qu'il travaille sur la base d'un partenariat et qu'aucune suite ne sera donnée aux demandes de sponsoring. Le délai d'envoi des dossiers dans le cadre de l'appel à candidature en cours est fixé au 31 janvier 2016.

Parution

Gaston-Paul Effa parle du génie de l'animisme

L'auteur franco-camerounais Gaston-Paul Effa lancera la rentrée littéraire en 2016 avec la parution en cette fin d'année d'un essai qui fera date : *Le dieu perdu dans l'herbe*.

Paru aux éditions de Sarrebourg Château-Salins, l'ouvrage traite de ce que l'on peut appeler du génie de l'animisme, pour paraphraser René Chateaubriand. La première recension de l'œuvre parue dans le Républicain Lorrain, quotidien de l'Est de la France. Au cours d'un voyage retour aux sources, l'auteur a découvert l'animisme, son mode de pensée jugé archaïque mais porteur d'une vision étonnamment moderne du monde, plus humaine en tout cas, plus en accord avec l'environnement de chacun.

" Cet essai ne traite ni de religion, ni de philosophie. Il s'agit d'animisme, qui propose une compréhension neuve de notre environnement, un art de



vivre. Face à un monde agité au bord du chaos, c'est une autre façon de vivre notre corps, notre être tout entier, de vivre le monde", selon M. Gaston-Paul Effa.

"L'idée est de remettre l'humain sur la voie. Mais ça demande l'éveil de l'être tout entier, de regarder et de comprendre les choses les plus simples", ajoute l'auteur.

Le Franco-camerounais a emprunté le titre de son ouvrage à Philippe Jeaccottet, poète

français qu'il considère, l'un des plus grands poètes contemporains ; celui qui incarne l'animisme en Occident et qui dit qu'il faut regarder non en haut mais vers le bas pour trouver la vérité.

"L'humain croit que Dieu est au-dessus et regarde vers le ciel. Alors qu'il est aussi dans tout ce qui est plus petit que nous, et qu'il faut se pencher vers pour le voir", pense Gaston-Paul Effa.

A un moment où les monothéismes sont en crise, avec les extrémismes à la fois chez les chrétiens et les musulmans, et une pointe de violence absurde chez ces derniers, cet essai nous ramène à la vérité la plus triviale qui soit. La religion la plus ancienne au monde, l'animisme, est plutôt celle qui met l'homme

en phase avec les éléments de la nature. Elle est d'ordre pratique et ne s'impose pas une métaphysique qui déboussolerait l'homme à la quête d'un Dieu invisible. Son respect de la nature nous éviterait bien le matérialisme qui conduit le monde tout droit vers sa disparition. Les tribus amérindiennes animistes d'Amérique vivaient en parfaite symbiose avec la nature avant l'arrivée destructrice de l'Occident. L'Occident chrétien se trouve à l'origine de tous les maux du monde.

Lisons cet extrait : " Tala m'adit : " Et si c'était la nature qui humanisait l'homme ? Il faut regarder la nature, regarder son voisin. L'Afrique, dans notre monde en quête d'esens, a un rôle essentiel à jouer. Les peuples les plus vieux du monde la composent. On a tendance à l'oublier".

Malheureusement l'Afrique ignore sa richesse, et elle importe les valeurs étrangères à ses traditions. Les deux religions les plus violentes d'Afrique sont des religions étrangères. Et le pré est le matérialisme qui gagne le continent et sape les fondements de la société africaine.

Gaston-Paul Effa, *Le dieu perdu dans l'herbe*, Edition de Sarrebourg Château-Salins,

Parution

Trois classiques en wolof en mars

Phénomène littéraire en début d'année prochaine, on aura la parution de la trois classiques de la littérature en wolof. Sous l'impulsion de Boubacar Boris Diop au Sénégal, et avec le soutien des éditions Zulma (Paris) et Mémoire d'encrier (Montréal), la collection CEYTU proposera des traductions en wolof d'œuvres francophones.

CEYTU, qui résulte "d'un travail d'équipe réparti sur trois continents, s'adresse à tous les locuteurs du wolof, avec une politique du prix adaptée à chaque territoire". Il s'agit, comme le souligne Boubacar Boris Diop, d'"une innovation qui ne risque pas de passer inaperçue dans les semaines à venir" : traduire des chefs-

d'œuvre de la littérature universelle, "y compris les livres de jeunesse, dans la langue de Serigne Moussa Kâ". CEYTU, du nom du village du Baol "où est né et où est inhumé Cheikh Anta Diop".

Les trois premiers titres à paraître en mars 2016 sont :

Mariama Bâ, *Bataaxal bu guddé nii* (Une si longue lettre)

Traduit du français par Mame Younousse Dieng et Arame Fal Jean-Marie Gustave Le Clezio, *Baay sama, doomu Afrig* (L'Africain)

Traduit du français par Daouda Ndoye

Aimé Césaire, *Navetu Deret* (Une saison au Congo)

Traduit du français par Boubacar Boris Diop



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression: Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Numérique et services internet au Togo / Bilan et perspectives 2016

La stratégie de Cina Lawson pour une excellente qualité et des prix très compétitifs

Late Pater

Elle-même très accrochée à la technologie, la ministre togolaise des Postes et de l'économie numérique, Cina Lawson, était au cœur de l'initiative de la communauté #TgTech de lancer, le 22 décembre 2015, un hashtag #Askcina sur Twitter pour inviter les utilisateurs Twitter à exprimer leurs souhaits et poser leurs questions en matière de numérique. Deux jours plus tard, Cina Lawson a fait le postingsuivant qui fait le bilan et parle des perspectives positives pour les Togolais en 2016.

« Vous êtes déjà nombreux à avoir utilisé le hashtag #Askcina. Je souhaite vous témoigner mon intérêt pour vos prises de parole qui soulignent l'importance d'une intégration moderne du numérique dans notre société. Parmi les sujets qui vous préoccupent tout particulièrement : l'accès à une meilleure connexion internet, l'enjeu des coûts de communications, l'importance du soutien des projets des entrepreneurs tech et de l'insertion professionnelle des jeunes togolais. Ces thématiques correspondent à la politique que nous sommes en train de mettre en œuvre et qui est centrée sur la prise en charge de vos préoccupations. En 2015 déjà, nous avons réalisé de nombreuses actions dans ce sens et les premiers résultats commencent à être visibles. Toutefois, les effets des projets les plus structurants qui ont complètement changé la dynamique des télécommunications dans notre pays seront visibles au courant de l'année 2016. Parmi les projets lancés en 2015 et les mesures prises, on peut citer :

Pour l'amélioration de la qualité de service et la réduction des prix. a) La transformation du Groupe Togo Telecom : j'ai lancé, en mars 2015, un programme de transformation en profondeur du groupe Togo Telecom et de Togo Cellulaire. Le programme est structuré autour des grandes lignes suivantes : l'exigence d'une qualité de services irréprochable à délivrer aux consommateurs togolais ; l'internet pour le plus grand nombre et le plus vite possible ; la reconnaissance des logiques métiers avec la mise en place d'un pôle « infrastructure » regroupant tous les moyens techniques dans le but de baisser les coûts et d'accélérer la couverture du territoire ; et d'un pôle « services » orienté vers le client. Le programme avance sous la direction d'un comité de pilotage que je préside moi-même. La finalisation des études est prévue pour le début de l'année 2016. Le programme de transformation a déjà permis d'obtenir les « victoires rapides » suivantes : pour la téléphonie mobile / la mise en service de 46 nouveaux sites 3G à Lomé et 12

sites supplémentaires en cours d'installation ; 8 nouveaux sites 3G et +18 nouveaux sites 2G sont installés à l'intérieur du pays et 43 sites 3G et 87 sites 2G sont en cours d'installation ; les capacités de transmission ont été augmentées de façon très significative. Pour les services internet sur le fixe / une vaste campagne de fiabilisation des paires de cuivre a été engagée pour permettre la fourniture d'un service ADSL d'une qualité irréprochable aux populations.

Ces résultats nous ont permis de procéder au lancement de nouvelles offres internet ADSL avec un doublement des débits sans hausse de prix et même des baisses sur de nombreuses offres, l'introduction d'offres promotionnelles « à petits prix » ; à l'amélioration drastique de la qualité de l'internet mobile 3G, très perceptible à Lomé depuis le début du mois de novembre ; et de donner la possibilité à tous les clients ADSL de Togo Telecom de tester eux-mêmes la rapidité de leur connexion internet, grâce à l'installation d'un serveur public de test de débits et de temps de latence dans le réseau fixe.

b) Le projet E-gouvernement en cours de finalisation : le projet E-gouvernement qui consiste au déploiement de la fibre optique dans tout le pays mettra à la disposition des opérateurs et des fournisseurs de services, ses capacités excédentaires à des prix très raisonnables pour que les services internet soit d'une excellente qualité au Togo et à des prix très compétitifs. La première phase du projet, qui concerne la ville de Lomé sera finalisée d'ici mars 2016 (plus de 80% des travaux sont déjà réalisés). Pour rappel, ce projet permettra aussi de doter les universités, les écoles, les hôpitaux et les autres structures publiques d'un accès Internet d'une très grande capacité et d'une qualité de service irréprochable. 500 bâtiments administratifs seront raccordés à la fibre optique d'ici la fin du premier trimestre 2016.

c) Le programme Warcip-Togo en cours d'exécution : le Programme Warcip-Togo (West Africa Regional Communication Infrastructure Program), qui est en cours d'exécution, va procéder prochainement à l'acquisition en gros d'une bande passante internationale de grande capacité, qui sera mise à la disposition des opérateurs et fournisseurs d'accès Internet installés au Togo, au prix le plus bas et à la meilleure qualité. Le programme WARCIP-Togo va également procéder à la construction, dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP), d'un centre d'hébergement d'opérateurs ainsi que d'un point d'échange internet pour offrir un accès compétitif à la bande passante internationale. Le point d'échange Internet offrira également des « salles blanches » aux différents acteurs du



Cina Lawson, ministre de l'économie numérique

secteur des TIC pour l'hébergement de leurs serveurs. Le projet est à un niveau très avancé : les études techniques sont finalisées et en cours de validation. Les appels d'offres pour la construction d'un CARRIER HOTEL et l'acquisition de cette bande passante internationale seront lancés très prochainement.

d) Le renforcement de l'Autorité de Régulation : Le policier du secteur est l'Autorité de Régulation qui a pour mission de contrôler et de sanctionner en cas de manquement. Le gouvernement a adopté, en début décembre, un décret portant organisation et fonctionnement de la nouvelle Autorité de Régulation (ARCEP) qui remplace l'ART&P. Cette nouvelle autorité plus moderne, dotée de plus de moyens et d'autonomie, saura faire respecter les obligations des cahiers des charges des opérateurs et fournisseurs de services internet pour ce qui est notamment de la qualité de service

et des prix de gros. Cette autorité devra rendre compte régulièrement aux consommateurs sur l'évolution du secteur des communications électroniques, notamment la qualité des services, les prix ainsi que les statistiques de parcs et d'usage.

Concernant la 3G, une licence 3G a déjà été attribuée à Togo Cellulaire qui a d'ailleurs lancé la commercialisation de ce service. Des investissements extrêmement importants ont été réalisés ces derniers temps et, depuis le mois de novembre 2015, la qualité de service 3G s'est nettement améliorée, de l'avis de certains consommateurs togolais qui m'ont beaucoup encouragé à poursuivre la transformation de Togo Telecom / Togo Cellulaire. Les discussions avec Moov pour l'attribution de la licence 3G sont finalisées. L'opérateur va sûrement lancer ses offres 3G au début de l'année 2016.

Les équipements 3G de dernière génération permettant également, moyennant de faibles

investissements supplémentaires, de faire de la 4G, le Ministère est disposé à attribuer les licences 4G dès que la 3G aura atteint le niveau de déploiement et la qualité de service souhaitée par le gouvernement et exigé dans les cahiers des charges.

Pour ce qui est du soutien aux entrepreneurs tech, j'ai lancé ces dernières années beaucoup d'initiatives à l'endroit des jeunes, qui sont particulièrement des acteurs sur lesquels je compte énormément pour atteindre notre vision de faire du Togo un Hub numérique en Afrique de l'Ouest. Je citerai l'organisation récente du Forum des jeunes entrepreneurs qui a été clôturé en novembre dernier avec la récompense des deux meilleurs projets qui ont été sélectionnés suite à un concours organisé sur l'ensemble du territoire national ; le financement d'initiative de développeurs (financement du Groupe des Développeurs Google (GDG) de Lomé pour lancer des programmes de formation de jeunes au développement de applications mobiles sur la plateforme Android par exemple) ; l'organisation de formations (formations gratuites sur Pharo, formation par des experts internationaux au logiciel libre et ludique Scratch, une semaine d'initiation au codage : Africa Code Week) ; le lancement d'initiatives pour soutenir et récompenser les acteurs du numérique (concours Appstogo) qui récompense le créateur de l'application web ou mobile la plus innovante ; la mise à disposition et l'accès gratuit à internet

dans les universités du Togo et les grands centres hospitaliers ; etc.

Je vous réserve une surprise de taille que j'annoncerai en début 2016, qui va cibler les jeunes entrepreneurs Tech. Et je vous solliciterai d'ailleurs pour m'accompagner dans la réalisation de cet outil qui va, j'en suis sûr, faire du Togo un endroit privilégié pour de jeunes entrepreneurs TIC de développer leurs talents.

Pour quel l'insertion des jeunes togolais diplômés dans le secteur de l'emploi soit facilitée, le Ministère que je dirige a lancé un programme d'intégration massive des TIC dans les systèmes éducatifs togolais, à travers le projet de Développement d'Environnement numérique de travail (ENT). Ce projet comporte un volet pédagogique extrêmement important. La phase pilote du projet a démarré les lycées techniques professionnels de Sokodé, d'Aného-Glidi et le lycée scientifique de Kara sont déjà équipés. En début 2016, il est prévu l'équipement des lycées LETP d'Adicbomé, LETP d'Atiégou, LETP d'Atakpamé, Collège technique Hermann Gmeiner, LETP de Kanté et le LETP de Mango. Nous sommes actuellement à la recherche de financement pour une généralisation de ce concept à tous les lycées du Togo.

En 2016, nous continuerons à relever de nouveaux défis pour faire atteindre notre vision de faire du Togo un hub numérique. Je vous réaffirme mon engagement pour notre politique de déploiement d'accès au numérique ».

A la suite de ses voisins immédiats

Le Togo renforce son dispositif légal du contrôle de la qualité

La libéralisation des échanges induit une forte compétition et une exigence de plus en plus accrue pour la qualité des biens et services et pour les mesures visant la protection du consommateur et de l'environnement. Ainsi, le Togo doit relever des défis pour que les produits nationaux accèdent aux marchés régionaux et internationaux et soient compétitifs. Pour la cause, la loi cadre du 12 août 2009 portant organisation du schéma national d'harmonisation des activités de normalisation, d'agrément, de certification, d'accréditation, de métrologie, de l'environnement et de la promotion de la qualité a créé une infrastructure qualité. En s'y conformant, le gouvernement vient de prendre, ce 24 décembre 2015, le décret portant attributions, organisation et fonctionnement de la Haute Autorité de la Qualité et de l'Environnement (HAUQUE) et des structures techniques de la qualité que sont l'agence togolaise de la normalisation, l'agence togolaise de métrologie, le comité togolais d'agrément, l'agence togolaise pour la promotion de la qualité et le fonds

national de promotion de la qualité. « Ce décret permet à notre pays de soutenir et de conforter les mutations encourues dans le secteur de l'économie du savoir et de renforcer la compétitivité des productions togolaises sur les marchés internationaux. En favorisant l'ancrage de la culture de la qualité au Togo, ce décret propulse notre pays sur la voie de l'émergence et crée les conditions pour l'accélération du processus de développement économique et social », a souligné le gouvernement. A l'instar des autres pays de l'espace communautaire tels que le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali et le Niger, le Togo a donc son cadre réglementaire de promotion, de gestion et de contrôle de la qualité. Ce qui lui permettra d'obtenir les résultats suivants : l'amélioration de la compétitivité et du rendement des entreprises publiques et privées, la traçabilité des produits et services, la transparence des échanges commerciaux, la libre circulation des biens et services ; la protection de la population et des



Mme Bernadette Essossima LEGZIM-BALOUKI, Ministre du Commerce, de l'Industrie, de la promotion du secteur privé et du tourisme

consommateurs contre les produits de qualité douteuse par une vérification systématique de la conformité et par la sensibilisation et la formation pour une prise de conscience de la problématique de la qualité, etc.

Selon le décret, la Haute autorité de la qualité et de l'environnement coordonne les activités des structures techniques de la qualité et formule des recommandations et avis au gouvernement ; elle assure également la gestion du fonds national de promotion de la qualité. L'agence togolaise de la normalisation élabore et met à la

disposition des services et des entreprises des normes en vue de la promotion de la qualité. L'agence togolaise de métrologie fait la promotion de la métrologie au Togo, conçoit et suit la mise en œuvre de la politique nationale en matière de métrologie. Le comité togolais d'agrément évalue et agréé les organismes sollicitant l'agrément. Et l'agence togolaise pour la promotion de la qualité met en œuvre toutes les activités visant à faire connaître et utiliser les instruments techniques qui permettent d'améliorer la qualité des produits et services, l'organisation des prix nationaux de la qualité.

Après 27 ans d'attente

Faure Gnassingbé et Yayi Boni lancent enfin les travaux d'Adjarala

Jean Afolabi

Que de péripéties, d'attente et de déception dans la mise en exécution du projet ! Vu l'urgence de disposer d'une source d'énergie électrique à coût réduit qui rend les entreprises nationales compétitives par rapport aux importations, et l'économie attractive pour les investisseurs étrangers. Pendant que l'autonomie énergétique actuelle est relativement faible (à peine 20%) et, malgré le volume des investissements dans le secteur, la question de l'énergie est encore très préoccupante pour le Togo et le Bénin. Déjà vieux de 27 ans, le projet de construction du barrage hydroélectrique d'Adjarala est entrain de voir le bout du tunnel. Après tant de rebondissements, le 16 avril 2014, Faure Gnassingbé était allé en discuter avec son homologue béninois Boni Yayi, entre autres sujets. Le projet d'Adjarala peinait encore à se traduire dans les faits et préoccupait au plus haut niveau les deux pays.

Les deux présidents avaient fait le point de l'évolution du dossier et envisagé des approches de solutions idoines pour lever les goulots d'étranglement qui bloquaient encore le démarrage des travaux. Ils s'étaient mis la pression en projetant ce démarrage avant la fin 2014 ou, au plus tard, au premier semestre de 2015, sur la base d'un planning élaboré. Les difficultés de mobilisation des financements à des taux concessionnels auprès des partenaires techniques et financiers, l'exigence de ceux-ci sur les aspects liés aux questions sociales et environnementales, à la rentabilité économique et financière du projet, etc. étaient autant d'obstacles qui retardaient la réalisation de cet important ouvrage. En juin 2013 à Lomé, pendant une réunion d'une vingtaine de bailleurs de fonds, ces questions techniques, sociales et environnementales étaient discutées, sans oublier les infrastructures liées au projet, les coûts du projet, le plan et les contributions potentielles des autres bailleurs de fonds, les risques du projet et le plan d'atténuation. A l'époque, L'UNION avait appris que des bailleurs de fonds ont donné des intentions de financement : Banque mondiale (120 millions de dollars), BAD (100 millions de dollars), UEMOA (60 millions de dollars), KfW (20 millions d'euros). Les autres sur la ligne sont la BEI, l'AFD, les Fonds Arabes, la BIDC, la BOAD, l'UE, les Entreprises chinoises, Megatron Federal d'Afrique du Sud, Henwood Finance & Ebony d'Israël...

On en était là et, fin juin 2015, le groupe chinois Sinohydro Africa a signé avec le gouvernement du



Les présidents Faure Gnassingbé du Togo et Thomas Yayi Boni du Bénin lors de la pose de la première pierre

Bénin un mémorandum d'entente pour la construction du barrage hydroélectrique d'Adjarala sur le fleuve Mono, un projet commun entre le Bénin et le Togo, avait annoncé la présidence béninoise. La construction de ce barrage hydroélectrique d'une puissance de 147 mégawatts (soit en 3 blocs de 49 mégawatts chacun) permettra aux populations

bénoises et togolaises de réduire leur dépendance énergétique. Finalement, ce 26 décembre 2015, les présidents Faure Gnassingbé du Togo et Boni Yayi du Bénin ont posé la première pierre du barrage d'Adjarala à Aplahoué (Bénin). Les travaux devraient débuter en mars 2016 et durer 4 ans. Ils vont coûter 266 milliards de francs Cfa, englobant les équipements, le

génie civil, les lignes et postes, le maître d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage. 46 milliards de francs Cfa seront parallèlement débloqués pour les aspects environnementaux et les compensations sociales. Le projet sera financé par Exim Bank de Chine. Il est piloté par la Communauté Electrique du Bénin (CEB). «L'ouvrage vient à point nommé pour renforcer l'autonomie de nos Etats en matière d'énergie électrique et favoriser, pour nos populations, un meilleur accès et à moindre coût à une énergie respectueuse de l'environnement», a déclaré à l'occasion Marc Ably-Bidamon, le ministre togolais de l'Energie.

Adjarala est un projet à buts multiples dont le principal objectif est la production de l'énergie électrique pour le Bénin et le Togo, fortement dépendants des sources extérieures d'approvisionnement.

En dehors de la production de l'électricité, la retenue permettra le développement de la pêche et l'irrigation de près de 40.000 hectares de terre sur les deux territoires. Et les aménagements hydroélectriques de Kétou et de Tététo ainsi que la réhabilitation en cours de la centrale de Nangbéto pour l'augmentation de ses performances.

Situé à 97 km en aval de celui de Nangbéto, le barrage hydroélectrique d'Adjarala sera aussi construit sur le fleuve Mono. Il créera une retenue de 680 millions de m³, juste en amont des chutes naturelles d'Adjarala. Le bassin versant a une superficie de 20.600 km², le débit moyen annuel du fleuve est de 115,2 m³ par seconde à Adjarala. Outre la construction de cette infrastructure commune aux deux pays, le groupe chinois Sinohydro Africa devra réaliser également un autre

barrage hydroélectrique dénommé «Dogo bis», dans la ville de Kétou, à environ 150 km au sud-est de Cotonou.

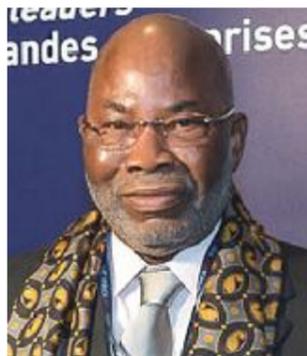
En rappel, c'est la seconde fois en un an que Faure Gnassingbé et Boni Yayi se retrouvent autour d'un ouvrage énergétique. En mars 2015, ils ont inauguré le poste de transformation électrique de Sokodé. La centrale de Sokodé secourra la ville de Kara pendant les heures creuses par la ligne 66 kV. Autres avantages du poste de Sokodé : la réduction des pertes de transport sur la ligne 161 kV Sokodé-Kara, et la suppression des pertes de transport entre Kara et Sokodé sur la ligne 66 kV dans le sens nord-sud ; la ligne 66 kV Sokodé-Kara pourra secourir le Nord (Région de Kara et Nord Bénin) en cas d'indisponibilité de la ligne 161 kV entre Sokodé et Kara.

Dans la liste des hommes et femmes influents par leurs idées et actions

Les Togolais Kossi Amenouvé, Edouard Akakpo-Lado et Gervais Djondo ont marqué l'Afrique en 2015

Le site *financialafrik* a établi la liste des 100 personnalités ayant marqué l'Afrique en 2015. Les choix se sont basés tout d'abord sur les critères de dynamisme et non la fortune, la valeur ajoutée apportée et non la taille du projet ou de l'entreprise. Les opérateurs qui développent des projets transfrontaliers, du public ou du privé, ont été privilégiés. Comme l'année dernière, *financialafrik* a écarté les politiciens et les acteurs de l'industrie humanitaire. De même, pour un meilleur confort dans l'analyse, il a fait abstraction des chefs d'Etat et de gouvernement, pour ne retenir, au final, que les hommes et les femmes qui influent sur le monde économique africain par leurs idées et par leurs actions. Il s'agit d'un classement des personnalités de l'Afrique nouvelle, celle qui entreprend, exporte, emploie, innove et génère de l'impact social, précise-t-on.

Ainsi, sur la centaine, on retrouve les Togolais Edoh Kossi Amenouvé, qui a su redresser la plus panafricaine des places financières; Gervais Koffi Djondo, président d'honneur du groupe Ecobank et infatigable promoteur de la compagnie Asky, devenue une fierté continentale ; et le jeune Edouard Akakpo-Lado dit Maxben, inventeur de la machine à extraire de l'huile de palme, Merlinox, à seulement 17 ans, qui milite pour la liberté de la technologie en Afrique. A 23 ans, ce dernier compte une dizaine d'inventions à son arc. La bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) est une institution financière spécialisée créée le 18



Gervais K. Djondo

décembre 1996, conformément à une décision du conseil de ministres de l'UEMOA prise en décembre 1993. C'est une société anonyme dotée d'une mission de service public communautaire et disposant d'un capital de 2.904.300.000 francs CFA. Basée à Abidjan, cette bourse est commune à 8 pays de l'Afrique de l'ouest : Bénin, Burkina Faso, Guinée-Bissau, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal et Togo. Ce marché régional dispose d'antennes nationales de bourse dans chacun des pays concernés. Chaque antenne nationale de bourse est reliée au siège par un relais satellitaire qui assure l'acheminement des ordres et des informations à tous les investisseurs de la bourse de façon équitable. En janvier 2013, la BRVM présentait une capitalisation boursière de 4000 milliards de francs Cfa. En juillet 2015, ce chiffre était de 7000 milliards de francs Cfa.

D'autres noms habituels se retrouvent sur la même liste, dans des domaines variés. Christian Adovelande, Président de la Banque ouest africaine de développement pour le renforcement de la capacité d'intervention de la banque à



Kossi Amenouvé

travers une augmentation de capital de 500 millions de dollars qui lui donnera de l'envergure ; Akinwimi Adesina, président de la Banque africaine de développement, pour avoir remplacé l'Agriculture au cœur de la stratégie de la banque ; Aliko Dangote, premier investisseur



Edouard Akakpo-Lado

africain en Afrique, pèse 15,7 milliards de dollars selon le classement 2015 de Forbes, il est issu d'une famille commerçante de Kano, dans le nord musulman nigérian, et fait partie de ces self-made men qui se sont construits à la force de leur poigne; Apollinaire Compaoré, patron de Telcel Faso

et d'Atel Mali, a «grandi» sur fonds propres, devenu milliardaire sans s'appuyer sur le levier de la dette, son empire s'étend des télécoms à l'assurance ; Verone Markou, inventeur du premier smartphone africain, a inauguré sa première usine à Brazzaville à la mi-2015 ; Blaise Ahouanchédé, directeur général de GIM-UEMOA, pour la réussite de l'intégration monétaire ouest-africaine; Sid Ould Tah, directeur général de la BADEA pour avoir augmenté la cadence des décaissements concessionnels envers les Etats africains à des conditions uniques (1% de taux d'intérêt, maturité de 30 ans avec une longue période de grâce).

A sa 4ème réunion ordinaire

Le Conseil national du crédit prévoit une croissance nationale de 6% en 2016

Féuri le jeudi 24 décembre 2015 à Lomé, dans les locaux de l'agence nationale de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao), le Conseil national du crédit (CNC) du Togo a noté avec satisfaction la vigueur de l'économie nationale avec un taux de croissance estimé à 5,5% en 2015 et projeté à 6% en 2016, a annoncé vendredi le gouvernement sur son site internet. Au menu de sa réunion l'examen de l'évolution de la situation économique, celle du système bancaire et financier ainsi que des

institutions de microfinance.

Au titre du système bancaire et financier, le Conseil a relevé que l'activité d'intermédiation des banques demeurerait très dynamique avec un nombre d'établissement de crédit qui ne cesse de s'accroître. Sur un an, rapporte Chine nouvelle, les dépôts collectés par les banques ont progressé de 8% et les crédits de 17%, ce qui induit un taux d'intermédiation de 89%. Au regard de ces évolutions, le taux de financement de l'économie a progressé de 3 points pour se

situer aujourd'hui à 37%, ajoute la même source.

L'ensemble du secteur bancaire demeure rentable, cependant le Conseil a noté qu'en dépit de ces bonnes performances, les besoins en financement des entreprises n'étaient pas satisfaits, et a invité les banques à faire davantage et mieux en faveur des PMI/PME. Le gouvernement a été félicité pour ses efforts visant à promouvoir la finance inclusive, en référence au succès du Fonds national de la finance inclusive (FNFI) qui bénéficie à 700.000 personnes.

FOOTBALL

Kodjovi Obilalé présente aujourd'hui à Lomé son livre "Un destin foudroyé"

"Un destin foudroyé": c'est l'histoire du goal togolais Kodjovi Obilalé, victime avec la sélection togolaise d'une attaque terroriste sur la route de la Coupe d'Afrique des nations en Angola 2010. Kodjovi Obilalé qui n'a jamais pu rejouer, raconte son cauchemar dans ce livre préfacé par Christian Gourcuff, le sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie. Après la France, l'auteur anime aujourd'hui à Lomé une conférence de presse de présentation suivie de dédicace de l'ouvrage vendu à 8000 francs CFA.

Grèvement atteint par deux balles dans le corps, en janvier 2010 lors de l'attaque à mains armées du car de la sélection togolaise, en marge de la Coupe d'Afrique des nations en Angola, le goal Kodjovi Obilalé a été déclaré mort pendant quelques heures. Mais à l'inverse de trois personnes qui ont perdu la vie ce jour-là, l'ancien gardien formé à Niort puis Lorient n'a pas succombé.

C'est le début d'un long calvaire pour Kodjovi Obilalé qui ne remarquera jamais plus normalement. Un long combat contre la souffrance et pour retrouver son autonomie physique. Un combat aussi face aux instances du football africain qui n'ont guère brillé par leur clairvoyance. L'équipe togolaise sera sanctionnée par la fédération africaine pour avoir renoncé à la compétition après l'attentat ! Les aides promises à Kodjovi Obilalé tarderont à arriver, quand elles ne seront pas détournées purement et simplement.

C'est un témoignage poignant et acéré que nous livre Kodjovi Obilalé, de son arrivée en Europe à la recherche de la gloire aux instituts de rééducation dans l'ouest de la France. Une magnifique leçon de vie pour ce togolais, breton d'adoption, qui a pu compter sur la solidarité, pas forcément où il l'attendait.

Celui qui a perdu une partie de l'usage de ses jambes raconte aujourd'hui son long calvaire dans une autobiographie intitulée : "Un destin foudroyé". Paru à Talent Sport, dans lequel il revient sur la trajectoire d'un football africain à la recherche de la

gloire : de son Togonatal à l'Europe, de son club de quartier à l'équipe nationale, de l'agent véreux aux instances africaines corrompues. C'est une leçon de vie que le Breton d'adoption livre dans son ouvrage.

Kodjovi Dodji Obilalé, né le 8 octobre 1984 à Lomé, a joué au poste de gardien de but avec l'équipe du Togo. Actuellement, il est éducateur sportif dans une association qui œuvre pour l'insertion de jeunes désecolarisés en Bretagne (France).

Quelques extraits

"Un joueur sélectionné pour la Coupe du monde, ça se monnaie, même un troisième gardien dans l'équipe du Togo. C'est sans doute ce que s'est dit mon "agent". Je n'avais plus guère de nouvelles de lui depuis deux ans. Il a débarqué à notre hôtel un peu avant le match contre la France. Sans une excuse pour son silence, le douteux personnage était tout sourire. En embobineur qualifié, il m'a eu à la flatterie "Dodo, tu as beaucoup progressé. Il faut absolument que tu restes en Europe, je vais te trouver un club..."

"Soudain, un bruit violent vient stopper les discussions dans le bus. Je n'ai pas le temps de comprendre de quoi il s'agit que je ressens comme une décharge électrique dans le bas du dos. C'est la panique. Aux cris se mêlent des centaines de détonations comme une pétarade qui ne s'arrête pas. Les balles sifflent autour de nous dans tous les sens. Quelques vitres édatent mais pas la mienne. Le bus poursuit sa route quelques centaines



de mètre avant de s'immobiliser. Le chauffeur s'effondre, du sang partout sur le cou et le visage. Autour, ça continue de canarder dans tous les sens, impossible de voir d'où vient l'assaut."

"Pendant des mois après l'attentat, j'ai éprouvé la sensation d'être un mort-vivant. Une intense douleur de vide et d'inutilité. Le temps s'étirait pour bien me mettre sous le nez que ma vie était foutue. On m'avait jeté sur le bord de la route et l'humanité toute entière poursuivait son chemin. À la Fédération togolaise de football, notamment, on m'avait un peu trop vite oublié. L'ancien goal remplaçant de la sélection nationale était devenu un problème insurmontable qu'on ne voulait plus voir."

"Stanislas Odo, notre attaché de presse, est étendu dans l'allée centrale du bus, à deux mètres de moi. Il criait jusqu'à présent, maintenant il ne peut plus qu'émettre de longs râles en fixant je ne sais quoi au-dessus de lui. Une mare de

sang se forme autour de lui. Il ne fait pas de bruit qu'il est entrain de partir. Le moral en prend un sérieux coup. Je suis le prochain sur la liste. Moi aussi j'ai ma petite mare de sang."

"Au Togo, certains portent une écrasante responsabilité dans la tragédie. La vérité est aussi crue que cela. Fidèles à leurs traditions, des dirigeants de la fédération ont privilégié le bus à l'avion pour économiser quelques dollars, et avoir ainsi un gâteau plus volumineux à se partager. L'intérêt personnel avant toute chose. La soi-disant solidarité africaine dont on parie en Europe ? Poudre aux yeux."

"Le docteur Cocagne m'a parlé d'insérer des broches pour rééquilibrer ma carcasse. Les broches, j'en avais entendu parler dans les jambes ou les bras, mais dans la colonne vertébrale... Placé un bout de ferraille si proche de la moelle épinière, l'opération n'était pas sans risques."

Le prince Ali veut le rapport Garcia "immédiatement"

Candidat à la présidence de la FIFA, le prince Ali exige la publication du rapport de l'ancien procureur américain sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022.

Le prince Ali de Jordanie, candidat à la présidence de la FIFA, a demandé dimanche la publication "immédiate" du rapport de Michael Garcia, ancien procureur américain qui avait enquêté sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022 de football à la Russie et au Qatar.

Le prince Ali a, à plusieurs reprises, parlé de "bonne gouvernance" et de "normes de base, comme la publication du rapport Garcia immédiatement car même ceux qui sont en compétition pour le poste de président de la FIFA (...) ont besoin de savoir ce qui s'est passé dans cette organisation, tout comme le public". La FIFA a toujours fait savoir qu'elle ne pouvait pas publier le rapport dans son intégralité pour des raisons légales.

Le 13 novembre 2014, Hans Joachim Eckert, président de la chambre de jugement de la commission d'éthique de la FIFA (celle qui vient de suspendre pour huit ans Sepp Blatter et Michel Platini), avait relevé, dans le rapport Garcia, "des comportements douteux", mais aucune preuve de corruption pour l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022.

Furieux de cette présentation "erronée et incomplète", Michael Garcia avait demandé une publication intégrale de son enquête, sans succès. Il avait ensuite démissionné de son poste de président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique le 17 décembre 2014.

L'OM sur les traces d'un Pharaon

L'Olympique de Marseille multiplie les pistes pour son mercato d'hiver. Les Phocéens observent avec attention du côté de la Grèce, pour un milieu de terrain égyptien.

Amr Warda est un milieu de terrain qui évolue du côté de Panaitoliko, actuel 14e du classement de Super League, en Grèce, championnat très peu médiatisé. Ce joueur de 23 ans, très doué techniquement, pourrait toutefois très vite faire parler de lui sur le marché des transferts. L'international égyptien (3 sélections), sous contrat jusqu'en juin 2018, a tapé dans l'œil de plusieurs recruteurs européens depuis son arrivée en Europe à l'été 2015, en provenance d'Al Ahly.

Le média grec Agrinio Sports a fait savoir que l'Olympique de Marseille figurait au rang des intéressés. Son représentant Vangelis Michos a confirmé. "Les trois meilleures équipes de Grèce - l'Olympiacos, le PAOK et l'AEK Athènes - ont fait savoir qu'elles étaient intéressées, mais d'autres équipes comme l'Espanyol, Marseille et Braga sont également venues le superviser", a-t-il expliqué, savourant "sa vitesse et sa force, deux atouts de poids pour n'importe quelle équipe".

Il convient de rappeler que Michel, actuel coach de l'OM, a officié à l'Olympiacos pendant plusieurs mois, du 1er février 2013 au 6 janvier 2015. Le technicien espagnol a sans doute été renseigné par ses réseaux en place à propos du natif d'Alexandrie, auteur de deux buts en treize apparitions dans l'entrejeu. Sa valeur marchande est estimée à 250 000 €. Une belle affaire. Avec plusieurs joueurs à l'avenir incertain dans ce secteur de jeu (Lassana Diarra, Alaixys Romao, Lucas Silva, Mauricio Isla), l'OM se penchera peut-être encore plus sérieusement sur Amr Warda dans les semaines à venir. La réussite de certains autres Pharaons en Europe (Mohamed Salah séduit l'AS Roma, Mohamed Elneny se dirige droit vers Arsenal) leur donnera peut-être des idées.

Weah : "Le Ballon d'Or a fait connaître le Liberia"

En 1995, George Weah est devenu le premier - et, à ce jour, le seul - Africain à remporter la plus prestigieuse récompense individuelle de la planète football : le FIFA Ballon d'Or. Dans un entretien exclusif accordé à FIFA.com l'ancien Parisien et Monégasque revient sur sa carrière exemplaire.

Lorsqu'il s'agit d'évoquer les plus grands joueurs qui n'ont jamais eu la chance de disputer une Coupe du Monde de la FIFA, le nom de George Weah revient souvent dans la conversation. L'attaquant a pourtant porté les couleurs de quelques-uns des plus grands clubs européens comme Monaco, l'AC Milan, le Paris Saint-Germain ou Chelsea. Malheureusement, son pays, le Liberia, n'a que trop rarement eu l'occasion de briller sur la scène internationale.

"Je suis très fier de ma patrie. J'aime ce pays et j'aime mes compatriotes. Bien sûr, j'aurais aimé prendre part à la Coupe du monde, mais j'ai déjà réalisé tant de choses au cours de ma carrière. Je n'ai vraiment pas à me plaindre" confie-t-il. "La seule chose qui m'attriste, c'est que de nombreux footballeurs libériens n'ont jamais pu participer à l'épreuve suprême sans avoir connu le même succès que moi au cours de leur carrière."

Cette carrière, il l'a commencée chez lui, au Liberia, à Mighty Barrde puis à l'invincible Eleven, avant d'effectuer un bref passage au Cameroun. En 1988,

il rejoint l'AS Monaco d'Arsène Wenger, un entraîneur auquel il ne manquera jamais de rendre hommage. D'ailleurs, et malgré les nombreuses récompenses individuelles collectées but au long de sa carrière, le natif de Monrovia place toujours l'intérêt collectif au premier plan. Son grand cœur le poussera même à aider financièrement son pays pour l'organisation de matches de qualification pour le grand rendez-vous mondial.

Weah passe quatre saisons à Monaco avant de rejoindre le PSG. Il reste dans le club de la capitale jusqu'en 1995, point culminant de sa carrière. Le titre de champion de France lui échappe, mais son équipe s'adjuge la Coupe de France et la Coupe de la Ligue. Sur le plan individuel, Mister George est élu Joueur Africain de l'Année, meilleur buteur de la Ligue des champions de l'UEFA et meilleur joueur d'Europe. Il décroche également les deux récompenses les plus convoitées : le Ballon d'Or et le titre de Joueur Mondial de la FIFA. "Quand j'étais enfant, je rêvais de devenir footballeur

professionnel. C'était mon ambition. Je ne pensais pas à gagner le Ballon d'Or ou le titre de Joueur Mondial de la FIFA. Je voulais gagner ma vie en jouant au football et aller le plus loin possible."

Et de poursuivre : "J'étais animé uniquement par la passion du jeu. Je dois cependant reconnaître que ces trophées ont une valeur particulière. Ils représentent une forme de reconnaissance pour tout le travail accompli pendant ma carrière. Je suis particulièrement fier, car je crois qu'ils étaient importants pour mon pays. Mes compatriotes ont fêté ces titres avec moi et ensemble, nous avons contribué à faire connaître le Libéria."

Sur la lancée de cette saison exceptionnelle, Weah rejoint l'AC Milan, avec lequel il remporte deux Scudetti. En 1996, il marque au terme de l'une des plus belles actions individuelles de tous les temps, à l'occasion d'un match contre Vérone. Au soir de sa carrière, il ajoute une FA Cup à son tableau de chasse, remportée sous les couleurs de Chelsea. Il raccroche finalement les



crampes en 2003.

Si l'on semble avoir définitivement quitté le monde du football, Weah conserve un lien très fort avec le sport et l'équipe du Liberia. On se souvient que les Lone Stars étaient passés à un point d'une qualification historique pour la Coupe du Monde 2002. Certains de ses partenaires de l'époque sont devenus entraîneurs au sein des différentes sélections, tel James Debbah l'actuel sélectionneur des A, et échangent souvent avec lui. "Le sport fait partie de ma vie et je suis d'ailleurs président de la Commission des Sports. Le sport est important. Il a le pouvoir de venir en aide aux gens. Si je suis là aujourd'hui, c'est grâce au football. Alors si je peux rendre à mes compatriotes un peu de tout ce que j'ai reçu, je le ferai avec plaisir" conduit-il.

Usain Bolt et Serena Williams élus "Champion des champions 2015 Monde"

Le Jamaïcain Usain Bolt et l'Américaine Serena Williams ont été sacrés Champions des champions 2015 Monde par "L'Equipe".

Le Jamaïcain Usain Bolt, triple champion du monde d'athlétisme cette année, a été désigné "Champion des champions Monde 2015", une distinction qu'il remporte pour la 4e fois, tandis que l'Américaine Serena Williams, vainqueur de trois tournois du Grand Chelem, est récompensée chez les dames.

Usain Bolt et Serena Williams succèdent au palmarès au perchiste français Renaud Lavillenie et à la nageuse américaine Katie Ledecky, récompensés l'an passé.

Bolt distingué en 2008, 2009 et 2012 (déjà avec Serena Williams), s'est imposé aux Mondiaux de Pékin sur 100 m, 200 m et 4x100 m pour un troisième triplé à ce niveau. Le Jamaïcain, âgé de 29 ans, qui visera le même exploit aux Jeux de Rio 2016, devance le N.1 du tennis mondial, le Serbe Novak Djokovic, et le champion du monde All Black de rugby, Dan Carter.

De son côté, Serena Williams, âgée de 34 ans, sacrée pour la 3e fois après 2012 et 2013, a soulevé le trophée à l'Open d'Australie, Roland-Garros et Wimbledon, n'échouant qu'à l'US Open.

La N.1 du tennis mondial devance au classement sa jeune compatriote Ledecky, quintuple championne du monde, et la Française Pauline Ferrand-Prevot, double championne du monde de VTT et cyclo-cross.

Le classement est établi à l'issue d'un vote secret des journalistes de L'Equipe qui établissent une liste des cinq sportifs de l'année où la première place vaut 6 points, la deuxième 4...

A compter du 25 décembre

Les prix du carburant à la pompe ont baissé

Réuni le 24 décembre 2015, le conseil des ministres a décidé, pour tenir compte du cours du baril de pétrole et malgré la hausse du cours du dollar, de la baisse des prix du carburant à la pompe à compter du 25 décembre 2015 à 00 heure. Ainsi les nouveaux prix des carburants à la pompe sont : l'essence Super/pb 520 francs Cfa au lieu de 592 francs Cfa, soit une baisse de 72 francs Cfa (12,2%) ; le pétrole lampant 475 francs Cfa au lieu de 514 francs Cfa, soit une baisse de 39 francs Cfa (7,8%) ; le gasoil à 565 francs Cfa au lieu de 638 francs Cfa, soit une baisse de 73 francs Cfa (11,4%).

«Le gouvernement pouvait



mieux faire, il aurait pu réduire jusqu'à plus de 125 francs Cfa sur le litre à la pompe. Nous espérons que, dans un proche avenir, cela sera fait parce que le prix au niveau du baril chute de jour en jour. Nous aurions souhaité voir aussi diminuer le prix du gaz

butane, une réduction qui tient compte des problèmes environnementaux qui se posent, notamment la déforestation, le changement climatique», a commenté le secrétaire général de l'Association togolaise des consommateurs, Agouta Aladjou.

Dans le nouvel Indice de développement humain

Le Togo au 29^e rang africain, devant le Sénégal et la Côte d'Ivoire

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) vient de sortir son rapport sur le développement humain dans le monde. En Afrique, 3 pays sur 54 parviennent à se classer dans le groupe des pays développés ; il s'agit de Maurice, des Seychelles et de l'Algérie. 14 pays se placent parmi les pays moyennement développés, parmi lesquels la Tunisie (5^e), le Gabon (8^e), Afrique du sud (9^e), Cap-Vert (10^e), le Maroc (11^e), le Congo (13^e) ou encore le Ghana (16^e).

Parmi les pays peu ou faiblement développés, on verra tout de même le classement peu glorieux de la Côte d'Ivoire (37^e) en dépit de son insolente réussite économique. Elle est devancée par le Togo (29^e, et 162^e rang mondial), le Rwanda (30^e), l'Ouganda (32^e), le Bénin (32^e), le Sénégal (36^e), le Mali (44^e) et le Burkina Faso (48^e). L'Erythrée (51^e), la République centrafricaine (52^e) et le Niger (53^e) pointent aux trois derniers rangs africains.

L'agence russe a également calculé, pour chaque pays, la différence entre le revenu brut par habitant et l'indice de développement humain. Ainsi, un nombre significatif de pays africains affichent des valeurs négatives qui

démontrent l'ampleur des inégalités dont souffrent ces pays. Avec -84, la Guinée Equatoriale (14^e) est le pays qui présente la plus grande différence entre son revenu et son niveau de développement humain. Le Gabon (-42, 8^e), le Botswana (-41, 6^e), l'Angola (-30, 19^e), Afrique du sud (-29, 9^e) le Nigeria (-24, 22^e) ou encore la Côte d'Ivoire (-24) ont encore beaucoup d'efforts à fournir pour une meilleure répartition des fruits de la richesse.

Maurice affiche 0 pour des valeurs équilibrées, le Togo (17), Madagascar (24, 24^e) ou encore le Rwanda (11) affichent des différences positives

Au niveau mondial, sur 188 pays, la Norvège, l'Australie et la Suisse occupent les 3 premières marches du podium. Les USA sont 8^e, la France 22^e, la Russie 50^e, le Brésil 75^e, la Chine 90^e et l'Inde 130^e.

Le travail, et pas seulement l'emploi ou les postes, est essentiel au progrès humain : sur les 7,3 milliards de personnes dans le monde, 3,2 milliards ont un emploi, et beaucoup d'autres sont impliqués dans du travail de soins non rémunéré, du travail créatif ou bénévole ainsi que d'autres activités, ou se préparent à devenir de futurs travailleurs, souligne le

rapport du PNUD. Le rapport sur le développement humain 2015 «Le travail au service du développement humain» examine les liens, positifs et négatifs, entre le travail et le développement humain dans un monde en rapide évolution. La globalisation rapide, les transitions démographiques et beaucoup d'autres facteurs créent de nouvelles opportunités, mais présentent aussi des risques. Le rapport étudie la manière dont les bénéfices de ce nouveau monde du travail sont répartis inégalement, ce qui génère des gagnants et des perdants.

Il plaide pour une action de travail élargie, qui aille au-delà du cadre de l'emploi, pour faire face à la fois à des défis persistants comme les privations humaines, les inégalités, le manque de durabilité et les inégalités entre les sexes dans le travail rémunéré et non rémunéré – ainsi qu'à des défis émergents – l'érosion des emplois, les écarts de compétences, le changement climatique et autres. Il conclut avec une série de recommandations de politiques publiques sur la manière de renforcer le progrès humain à travers la promotion des droits des travailleurs et un accès élargi à une protection sociale.

En Ouganda

Les acteurs du dialogue interburundais renouent le contact

Le gouvernement burundais et l'opposition ont renoué le contact lundi en Ouganda, sous l'égide du président ougandais Yoweri Museveni, pour tenter de relancer un dialogue bloqué depuis plus de cinq mois et dénouer la grave crise politique qui frappe le Burundi. Des représentants du gouvernement, de l'opposition et de la société civile burundais se sont retrouvés au palais présidentiel d'Entebbe, près de la capitale Kampala, pour assister à une cérémonie présidée par M. Museveni, rapporte l'AFP. «Je vous demande, dans les deux camps, de vous asseoir et de trouver une solution politique pour mettre fin aux souffrances du peuple» burundais, a déclaré en ouvrant cette cérémonie le président ougandais, médiateur désigné par la Communauté des Etats d'Afrique de l'Est (EAC), selon le quotidien Daily Monitor. Cette rencontre était destinée à permettre la reprise d'un dialogue interrompu depuis le mois de juillet, quand la partie gouvernementale s'était retirée des discussions deux jours avant l'élection présidentielle, qui avait débouché sur la réélection du président burundais Pierre Nkurunziza.

Le Burundi est plongé dans une profonde crise politique depuis la



Le président ougandais et médiateur du dialogue interburundais, Yoweri Museveni

candidature fin avril de M. Nkurunziza à un troisième mandat, que l'opposition, la société civile et une partie de son camp jugent contraire à la Constitution et à l'Accord d'Arusha qui a mis fin à la guerre civile en 2006. Les violences au Burundi ont déjà fait plusieurs centaines de morts et poussé plus de 200.000 personnes à quitter le pays, selon l'ONU. La réunion d'Entebbe n'est qu'un préalable à la reprise formelle des négociations, qui devraient avoir lieu au début janvier à Arusha, en Tanzanie,

selon des sources diplomatiques. «Les véritables discussions doivent débiter très rapidement à Arusha», a indiqué à l'AFP l'une de ces sources, sous couvert d'anonymat, soulignant «le symbole fort que constitue le choix de cette ville». Arusha a abrité pendant plus de deux ans, entre 1998 et 2000, les négociations interburundaises qui ont abouti à la signature d'un accord de paix ayant mis fin à la guerre civile (1993-2006) entre l'armée dominée alors par la minorité tutsi et des rébellions hutus.

Pour relier l'aéroport Blaise-Diagne à Mbour et à Thiès La Chine met 200 milliards Cfa dans une autoroute au Sénégal

Le Sénégal et la Chine ont signé, le 3 décembre, un accord de prêt de 200 milliards de francs Cfa (400 millions de dollars) destiné à financer la construction de l'autoroute reliant l'Aéroport international Blaise-Diagne (AIBD) aux villes de Mbour et de Thiès. Selon l'agence Ecofin, l'accord de prêt a été signé par le ministre sénégalais de l'Economie, des finances et du plan, Amadou Ba, et la vice présidente du département d'affaires de la banque chinoise d'import-export (Eximbank of China), Yu Wen, lors du 6^e forum sur la

coopération sino-africaine (FOCAC). «Le projet de construction de l'autoroute AIBD-Mbour-Thiès, qui constitue le prolongement de l'axe autoroutier Dakar-Diourak-Diourak-AIBD, dont les travaux sont en cours, entre dans le cadre de l'ouverture prochaine de l'Aéroport international Blaise Diagne de Diass», a déclaré Amadou Ba, indiquant que la nouvelle autoroute sera un atout de taille pour l'économie du Sénégal et la compétitivité de Dakar comme hub industriel.

"Cette infrastructure sera aussi

un outil de désenclavement et d'intégration car, il va améliorer sensiblement le niveau de service sur le corridor transsaharien menant vers Bamako et la transcôtère vers Nouakchott au Nord, Conakry, Bissau et Abidjan au Sud", a-t-il ajouté. M. Ba a rappelé dans ce cadre que la Chine avait déjà octroyé en juin dernier au Sénégal un prêt de 416 milliards de francs destiné à financer la construction d'une autoroute à péage reliant la ville de Touba (centre) à celle de Thiès (70 km de Dakar).

Pour le commerce international des PME

Coris Bank reçoit deux lignes de financement de plus de 10 milliards Cfa

Coris Bank a reçu ce 23 décembre une ligne de financement de 10 millions d'euros, environ 6,55 milliards de francs Cfa, de la part du fond OFID (fond OPEP – Opec Fund for International Development – Fonds de l'Opec pour le développement international) basé à Vienne (Autriche) pour financer les activités de commerce international des Petites et moyennes entreprises

(PME). Cet important concours financier vient appuyer les orientations stratégiques du groupe Coris Bank, la banque des PME. Il est rappelé que l'institution bancaire a également reçu le 16 décembre dernier de la part du fonds Oikocredit (basé aux Pays-Bas) un financement de 4 milliards de francs pour l'accompagnement des PME.

Coris Bank International (CBI),

est réputée être l'institution de référence dans le financement des PME/PMI qui constitue son cœur de cible. Elle a reçu plusieurs distinctions pour ses offres de produits et services particulièrement adaptées aux besoins des PME/PMI. Groupe en forte expansion depuis 2013, CBI est actuellement présente au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali et au Togo.

En glissement annuel en octobre dans l'UEMOA

Le niveau général des prix en progression de 1,3%

Par rapport à octobre 2014, soit en rythme annuel, le niveau général des prix a augmenté de 1,3% dont celui des produits alimentaires de 3,3%. Hormis les services de transport, tous les autres types de consommation ont vu leur niveau de prix progresser comparativement à octobre 2014, note l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa).

Le taux d'inflation moyen annuel au sein de l'Union, calculé sur la base de la moyenne des douze derniers mois est égal à 0,8% contre 0,7% au mois précédent.

Par type de produit, on peut noter un relèvement du niveau moyen des prix des produits alimentaires, des articles d'habillement, des services de loisirs et culture. L'écart-type de la distribution des

taux d'inflation moyens des Etats membres est passé à 0,7 point de pourcentage contre 0,8 point au mois précédent. Ce qui dénote une atténuation de la disparité des taux d'inflation entre les Etats membres. Le taux d'inflation sous-jacent moyen annuel s'est établi en hausse de 0,9% contre 0,8% au mois précédent.

Suivi des projets du PRADEB à Kara et dans les Plateaux

Les idées se concrétisent et créent des emplois

De Kara à Kpalimé en passant par Atakpamé, les projets économiques des jeunes se réalisent. Ces jeunes entrepreneurs fabriquent du savon, des fauteuils et lits bourrés ou rembourrés, de la peinture, élèvent des pondeuses, etc. Ces idées ont pris corps grâce à l'accompagnement financier et technique du Programme d'Appui au Développement à la Base (PRADEB).

Etonam Sossou

BOSKE Banawazi, 33ans, est propriétaire de l'entreprise CATM installée à Tomdè dans la ville de Kara (440 km de Lomé dans la préfecture de la Kozah). Il était un jeune en manque de moyen matériel avant d'être éligible pour la composante 3 : Appui à la promotion de l'emploi des jeunes du PRADEB. Avec les 1 812 000 francs CFA de crédit obtenu, il a un atelier moderne, bien équipé et arrive à acheter à temps les matières premières (bois et cuir) pour la fabrication des fauteuils et lits bourrés ou rembourrés. «Le nombre de mobiliers que je fabriquais en un mois, aujourd'hui, avec l'appui du PRADEB, je le fais en une semaine», affirme-t-il l'air content. Il est aidé dans ses tâches par 12 personnes dont un permanent, deux ouvriers et huit apprentis. Après avoir obtenu un différé de trois mois, il a débuté le remboursement de son crédit qui est échelonné sur 36 mois et est à



à raison d'un permanent et de deux ouvriers. Ce crédit est remboursable sur 36 mois après deux mois de différé. «J'atteins un chiffre d'affaires qui oscille entre 600 et 700 mille par mois avec un bénéfice de 25%», affirme tout content ce promoteur qui n'était qu'un peintre.

Les deux promoteurs visités à Kara sont tous des primo entrepreneurs au chômage avant de solliciter l'appui du PRADEB. Pour l'élaboration de leur plan d'affaires, ils ont suivi une formation de cinq jours en technique de création d'entreprise. Après la

création de quatorze emplois dont deux permanents et douze emplois temporaires soit un total de seize emplois.

Les actions du Pradeb couvrent tout le territoire national afin de réduire sur une période de cinq le taux de pauvreté au Togo qui est estimé à 58%. Comme à Kara le Pradeb a apporté son concours à des jeunes dans la région des Plateaux.

«Camera Couture», c'est le nom de l'atelier du jeune ATCHADE Adjaoute, 29 ans installé à Agbonou dans la ville d'Atakpamé. L'étalant d'un couturier de renom il avait mais il lui manquait du matériel (machines à coudre, pour la broderie...). Après avoir obtenu un crédit de 445 000 francs CFA en avril 2015, il a ouvert un atelier bien équipé et peut facilement exprimer ses inspirations à travers ses œuvres. «Avec l'appui du Pradeb je me sens un artisan accompli et je crois que le gouvernement peut nous aider à réaliser nos rêves. Je vis de mon travail et j'arrive à rembourser sans difficulté mon crédit», a précisé le jeune couturier d'Agbonou.

Vers la sonorisation nord d'Atakpamé, s'est installé un autre entrepreneur : Edoh Komi Séna, 39 ans, sérigraphe. En juillet 2015 il a obtenu un crédit d'un million de francs CFA après avoir rempli les conditions d'éligibilité à la composante 3. Ce sérigraphe qui était sans emploi a aujourd'hui son atelier « WAKI DECORS » et emploi une personne. «J'arrive à subvenir aux besoins de famille et je rembourse mon crédit facilement», a affirmé Edoh.

AVéhalala dans la préfecture de Haho, KPOGOKOman grâce à son projet de création d'unités de rabotage et de scierie de bois soutenu par le Pradeb via un crédit de 2 500 000 francs CFA, a donné un nouvel élan à l'activité de menuiserie dans sa localité. «Avant pour traiter le bois il faut aller à Atakpamé ou à Notsé. Ce qui avait un impact négatif sur notre car travail car le coût du transport rendait nos productions trop chers» a expliqué le menuisier. Depuis qu'il a installé son unité de rabotage et de scierie de bois, ses confrères transforment le bois sur place et gagne du temps. «Cette unité a contribué à la construction du nouveau marché de la localité et du lycée de Wahala», a-t-il ajouté. Il emploi quatre personnes

dont deux permanents et deux ouvriers.

Autre lieu, dans la préfecture de Kloti, à Kpalimé, KAMAKE Malakoma, 41 ans, mécanicienne, s'acharne à réparer les pannes des véhicules stationnés dans son garage «la Passion». Elle était jusqu'en juin 2015, date d'obtention du crédit, employée dans un garage. Avec 1 442 000 francs CFA de crédit, elle est propriétaire d'un garage équipé de matériel pouvant réparer tout type de véhicule et a déjà deux apprentis. «Comme je suis une femme les gens sous estiment mes compétences et ce sont les plus audacieux qui viennent vers moi et ne repartent jamais car ils ont été toujours satisfaits» déclare la mécanicienne. Avant d'ajouter : «Lamécanique c'est ma passion, je vis ma passion et je vis de ma passion».

A Nyivémé, un quartier de Kpalimé, AKPOTSUI Edem Akpedze est également bénéficiaire de l'accompagnement du Pradeb. Il élève des pondeuses avec les 2 250 000 francs CFA de crédit obtenu après 12 ans de chômage muni d'une maîtrise en communication et traitement de l'information en 2003 à l'université de Lomé. «Je vends au moins cinq plateaux d'œufs par jour ce qui me revient à 10 000 francs Cfa. Ce revenu me permet de nourrir ma famille et de payer une personne qui m'aide depuis le début à 250 000 francs Cfa le mois», a affirmé le jeune promoteur.



Outre l'appui à la promotion de l'emploi des jeunes, il soutient également les activités économiques des groupements (GIE) en vue de consolider leurs bases institutionnelles et leur professionnalisation (composante 1). Le groupement Mawoulolo à Tové Ahundjo dans la préfecture de Kloti est l'un des GIE qui ont reçu l'accompagnement du Pradeb. Ayant pour activité la production d'huile de palme et palmiste, ils ont obtenu en mars 2015 un crédit de 2 672 945 francs CFA pour d'une presseuse d'huile et de matières premières. Ce groupement arrive à acheter au comptant plus de sacs de noix de palme et à réorienter ses activités en période morte vers la production d'huile servant à la fabrication de savon. Le groupement Mawoulolo emploi 10 personnes dont trois promoteurs, quatre permanents et trois ouvriers.

Les bénéficiaires visités ont suivi le même processus que ceux de Kara. Les projets soumis par ces entrepreneurs ont un coût global de dix huit millions neuf cent quatre-vingt-douze mille (18 992 000) francs

CFA. Pour les appuyer, le PRADEB leur a facilité l'accès à un crédit d'un montant total de seize millions soixante dix neuf mille neuf cent quarante cinq (16 079 945) francs CFA.

En plus de l'emploi créé pour les promoteurs et le GIE (3 membres), les microprojets ont créés en tout 23 emplois dont 8 permanents, 6 temporaires et 3 apprentis.

Le PRADEB est un programme financé par la Banque Ouest Africaine de Développement à hauteur de six milliards de francs CFA et le gouvernement togolais pour soutenir la politique de développement à la base afin d'améliorer les conditions de vie des populations vulnérables. Il renferme cinq composantes dont trois opérationnelles. Il s'agit de : - soutien aux activités économiques des groupements (GIE) ; - l'appui à l'installation des plateformes multifonctionnelles ; - l'appui à la promotion de l'emploi des jeunes ; - suivi-évaluation et appui à l'encadrement ; - l'organisation et gestion du programme.



jour.

A quelques mètres de BOSKE, toujours à Tomdè, PELINGUE Palakyèrè, 33 ans, est en train de réaliser son rêve : mise en place d'une maison de composition de peinture. Cette idée, il l'avait bien en tête mais comment le rendre concret ? il a donc bénéficié de l'accompagnement du Pradeb après avoir rempli les conditions d'éligibilité à la composante 3. A partir d'un crédit de 2 500 000 francs CFA, il a créé son entreprise de composition de peinture dénommée ETS Ellysée, qui emploi en plus du promoteur trois autres personnes

sélection de leur projet par le Comité Régional de Sélection (CRS), ils ont bénéficié d'une seconde formation de trois jours en gestion de micro entreprise et de deux jours en gestion de crédit. Les deux projets soumis par ces entrepreneurs ont un coût global de cinq millions trois cent douze mille (5 312 000) francs CFA. Pour les appuyer, le PRADEB leur a facilité l'accès à un crédit d'un montant total de quatre millions trois cent douze mille (4 312 000) francs CFA.

En plus de l'emploi créé pour les deux promoteurs, ces deux projets ont également permis à la

ANNONCE

- Un lot de terrain de 6 ares, sis à Apédokoè Gbomamé avec un plan visé à trois tampons et confirmation de vente.

Prix : 15 millions de FCFA.

- Villa rez-de-chaussée clôturée de 3 chambres, un dressing, 2 salles d'eau, 1 cuisine, 1 salon, 2 garages, sur un lot de 8 ares sis à Agoenyivé Houmbi. Titre foncier.

Prix : 60 millions de FCFA.

Contact: 90038345

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N° 363 DE LOTO KADOO DU 04 DECEMBRE 2015

La LONATO a procédé ce vendredi 11 Décembre 2015, au 364^{ème} tirage hebdomadaire de LOTO KADOO. Le tirage a été effectué sans bonus.

Le vendredi précédent le tirage de LOTO KADOO a fait sur toute l'étendue du territoire national, essentiellement des gagnants de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots de moins de 500.000 F CFA

Toutefois, la ville de LOMÉ se démarque par des gros lots qui y ont été remportés. Il s'agit d'un maxi gros lot de 10.000.000 F CFA et d'un gros lot de 1.550.000 F CFA gagnés auprès des opérateurs 60300 et 3761

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°366 de Loto Kadoo du Jeudi 24 Décembre 2015

Numéro de base

Numéros bonus

40 65 13 46 66 75 55



A l'occasion de cette nouvelle année, recevez nos vœux de bonheur,
de santé et de prospérité.

Que 2016 s'ouvre sur de nouvelles perspectives d'avenir pour
chacun d'entre nous et nous apporte réussite et succès.

La LONATO vous souhaite un joyeux Noël et une bonne année
2016 !